

La vente de la station de Mbour et la donation de la collection à l'Institut Fondamental d'Afrique Noire

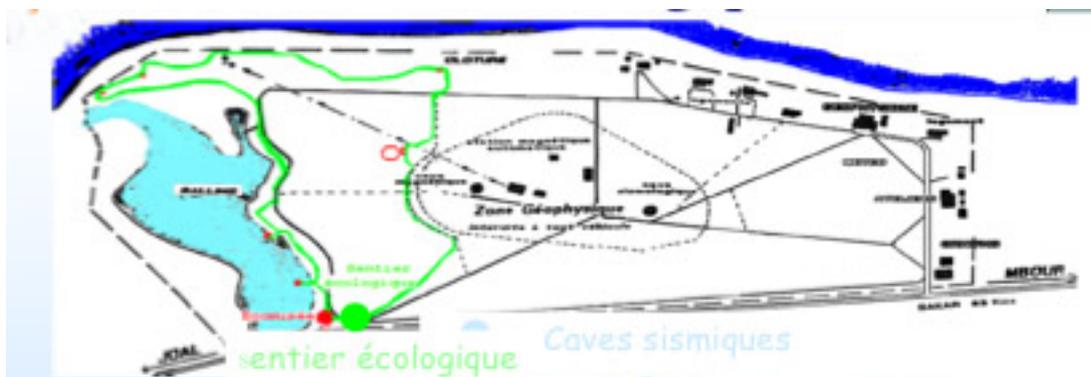
Voici ce que l'on perd :

Le sentier écologique (voir le livret attaché : **sentier réserve Mbour.pdf**)

Visité par Mme la ministre de l'écologie Dominique Voynet, inauguré par Mr le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche du Sénégal et Monsieur Philippe Lazar, alors Président de l'IRD. C'était sur 70 hectares, la dernière zone de végétation originelle de la petite côte pressée par les constructions anarchiques et les bucherons.

Le Sénégal rassemblait 650 espèces d'oiseaux. Parmi ceux-ci, 60 % sont des résidents stricts, 20 % des migrateurs et 20 % des migrateurs occasionnels. Malheureusement ces chiffres sont sans doute obsolètes. En effet, par exemple, si l'on a observé sur la réserve de Mbour 304 espèces entre 1970 et 1990 on en a retrouvé seulement 164 depuis 1996 !

Convenons qu'avec un tel rythme de perte de biodiversité, il vaut mieux laisser faire les bétonneurs de côte et vendre la station au plus vite.



Accueils et visites guidées sur le sentier écologique

Sensibilisation à la protection et à la sauvegarde de l'environnement

La collection de peaux : gérée au sein de l'UMR patrimoines locaux et gouvernance (PALOC)

Historique : La collection était auparavant à Richard-Toll et c'est en 1988 lors de la reconversion de la station d'écologie et de d'ornithologie de Richard-Toll que le regretté Bernard Tréca et François Baillon ont procédé au transfert de ce fond scientifique sur le centre IRD de Mbour. Ce fond comprend la collection de peaux d'oiseaux et de mammifères réalisée durant trois décennies sous la direction de M. Gérard MOREL, elle représente près de 3 300 peaux étiquetées et fichées sur .xls. Cette collection constitue aujourd'hui une base de référence importante pour toute l'avifaune régionale de l'Afrique de l'Ouest et un instrument de travail très précieux pour la communauté scientifique spécialisée. Elle est aujourd'hui visitée par le public impressionné par sa richesse mais aussi et surtout par des chercheurs.

Pérenité : Au-delà de cette opération de transfert nous avons conservé constamment le souci de la conservation de cette collection et également prévoir des apports ultérieurs par de nouvelles collectes pour compléter et accroître encore l'intérêt de ce patrimoine scientifique.

Cette démarche prospective a nécessité l'appoint d'un minimum de moyens logistique et de formation en taxidermie.

La taxidermie est une technique scientifique qui préside à la réalisation des collections, à leur conservation. Les données recueillies et les différentes missions effectuées pendant plus de 30 ans à travers le Sénégal ont permis la constitution de cette précieuse collection de 533 espèces d'oiseaux soit 80% des espèces signalées en « Sénégal » !

Pour la maintenance dans des conditions de conservations acceptables d'une telle collection et son ouverture au public, il est important de prendre en compte :

- La sécurité des lieux : le volume des pièces, passages, doubles portes et fenêtres protégées ;
- La maintenance en température et humidité, le renouvellement rigoureux des insecticides, l'expansion des volumes de rangement.
- La fiabilité du laboratoire de préparation car les produits chimiques utilisés sont dangereux dans les mains des non spécialistes.

Quelles sont les garanties que cela sera possible à l'IFAN ?



Voici la structure d'intégration : la Cité du savoir de Diamniadio

C'était ce carrefour des routes vers Thiès et vers Mbour où il y avait un poste d'essence, deux boutiques téléphone et quelques vendeuses de mangues, pas d'eau, une magnifique forêt de baobabs à proximité.

Et maintenant :

<http://coesenegal.com/cite-savoir-senegal-voici-maquette-3d/>